

LES ESSENTIELS

Leclair

*Concerto pour violon
op. X n° 6*

ORCHESTRE

Cmbv
éditions

Jean-Marie
Leclair 1697-1764
Concerto pour violon
op. X n° 6

COLLECTION ORCHESTRE
Édition de Louis Castelain

Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
CAH. 277

Le Centre de musique baroque de Versailles
est subventionné par
le Ministère de la Culture et de la Communication
(Direction générale de la création artistique),
l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles,
le Conseil régional d'Île-de-France,
le Conseil général des Yvelines
et la Ville de Versailles

Son pôle Recherche est associé au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
(Unité mixte de recherche 7323, CNRS - Université François-Rabelais de Tours)

© 2015 - Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
Collection Orchestre (51) - ISSN : 1954-3352
CMBV — CAH.277 - ISMN : 979-0-56016-277-5
Tous droits d'exécution, de reproduction,
de traduction et d'arrangement réservés
Dépôt légal : novembre 2015

Directeur de publication : Hervé Burckel de Tell
Directeur de collection : Benoît Dratwicki
Responsables éditoriaux : Louis Castelain et Julien Dubruque
Éditions fondées par Jean Duron et Jean Lionnet
Imprimerie : Dupli-print (Domont), novembre 2015
Couverture : conception Polymago

Centre de musique baroque de Versailles

HÔTEL DES MENUS-PLAISIRS
22, avenue de Paris
F-78000 Versailles
+33 (0)1 39 20 78 18
editions@cmbv.com
www.cmbv.fr

**MISSION NATIONALE DE VALORISATION
DU PATRIMOINE MUSICAL FRANÇAIS
DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES**

INTRODUCTION

NOTES BIOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES

Jean-Marie Leclair naît à Lyon le 10 mai 1697. Il reçoit probablement sa formation initiale de danseur et de musicien auprès de son père qui, outre son métier de passementier, exerce l'activité de joueur de basse de violon et de maître à danser. En 1716, à l'âge de 19 ans, Jean-Marie Leclair est danseur à l'Opéra de Lyon.

En 1722, puis en 1726, il se rend à Turin où il est engagé comme danseur et maître de ballet à la cour de Piémont. Il y reçoit par ailleurs l'enseignement du violoniste Giovanni Battista Somis, élève du fameux Corelli. Ses dons en la matière lui font définitivement abandonner la danse pour le violon. Entre ces deux séjours piémontais il se rend à Paris en 1723, où il publie son premier livre de sonates pour violon et basse continue.

Sa carrière ne débute vraiment qu'en 1728 lorsqu'il revient à Paris pour se produire au Concert Spirituel. Son temps se partage alors entre l'enseignement, la composition et la publication de ses œuvres (sonates pour violon et basse continue, sonates pour deux violons, sonates en trio, concertos pour violon) et ses apparitions au Concert Spirituel, toujours saluées avec engouement. Il rencontre en 1728 le célèbre violoniste Locatelli à Kassel où les deux interprètes se produisent dans le même concert.

Ses succès à la ville lui ouvrent les portes de la Cour et, en 1734, il intègre la Musique de la Chapelle et de la Chambre du roi, à laquelle il n'appartiendra que quelques années. Leclair effectue encore plusieurs voyages en Hollande où il se produit au château de Loo dans les célèbres concerts organisés par la princesse Anne d'Orange, ou à la cour de Chambéry à l'invitation de l'infant Philippe d'Espagne. En 1746, l'Académie royale de musique donne avec succès son unique tragédie lyrique, *Scylla et Glaucus*.

Leclair entre en 1748 au service de son élève, le duc de Gramont, comme premier violon de l'orchestre de son théâtre de Puteaux. Il lui restera fidèle jusqu'à sa mort.

Ses relations avec sa femme, Louise-Catherine Roussel, qui a gravé toutes ses œuvres depuis son opus II, se détériorent et mènent à une séparation en 1758. La mort le surprend en 1764 : le 23 octobre, on le retrouve assassiné de trois coups de couteaux dans sa propre maison du quartier de la Courtille. L'enquête ne révélera jamais le nom de son meurtrier.

L'école française de violon eut des précurseurs comme Jean-Fery Rebel, l'un des Vingt-quatre Violons du roi, mais c'est bien à Jean-Marie Leclair qu'on doit son véritable essor. Le violoniste virtuose fut un professeur recherché et toute une génération de musiciens reçut son enseignement. Parmi les plus célèbres, notons Pierre Gaviniès, Joseph de Bologne – le célèbre chevalier de Saint-George – ou encore le compositeur Antoine Dauvergne. Mais plus que la formation, son véritable legs pédagogique est l'ensemble de ses œuvres pour le violon, concertos et sonates qui sont autant d'études pour le perfectionnement de la virtuosité des interprètes et pour l'apprentissage de l'écriture violonistique :

« L'Europe entière connaît ses sonates ; et si la France a des Gaviniès et des Capron, ce sont ses ouvrages qui les ont formés. »¹

« Ses sonates, duo, trio et concerto sont trop connus pour en parler ; c'est encore la meilleure école pour ceux qui veulent s'attacher au violon. »²

Leclair publia douze concertos pour violon en deux recueils de parties séparées : *6 concerto a tre violini, alto e basso per organo e violoncello, œuvre VII (ca 1737)* et *œuvre X (ca 1743)*. La mention « Parte seconda »³ sur la page de titre de l'opus X semble indiquer que le compositeur ne le considérait pas comme une œuvre nouvelle, mais bien comme une seconde livraison de concertos, faisant suite à celle de l'opus VII. Cependant, à l'inverse de l'opus VII⁴, sa dédicace apporte quelques renseignements historiques sur l'exécution de ces concertos :

1. Barnabé FRAMIAN DE ROZOI, *Lettre à M. de la Place, auteur du Mercure, sur feu M. Le Clair, premier symphoniste du Roi dans Mercure de France*, Paris, novembre 1764, p.195.

2. Jean-Benjamin DE LA BORDE, *Essai sur la musique ancienne et moderne*, Paris, Ph. D. Pierres, 1780, tome 3, p.502.

3. Voir ci-dessous la description de la source.

4. Voir Jean-Marie LECLAIR, *Concertos pour violon et orchestre, op. VII*, édition de Louis Castelain, Éditions du Centre de musique baroque de Versailles, CAH. 244, 2012.

INTRODUCTION

BIOGRAPHICAL AND HISTORICAL NOTES

Jean-Marie Leclair was born in Lyon on 10 May 1697. He probably received his early training as a dancer and musician from his father, who by trade was a *passemmentier* (a maker and seller of lace, braid and other trimmings) who also played the *basse de violon* and taught dancing. In 1716, at the age of nineteen, Jean-Marie Leclair was listed among the dancers at the Lyon opera.

In 1722, and again in 1726, he went to Turin, where he was engaged as a dancer and ballet master at the Piedmont court. There he also took violin lessons from Giovanni Battista Somis, who had been a pupil of the famous Corelli, and such were his gifts that he gave up dancing to devote himself to the violin. Between his two stays in Piedmont, he went to Paris in 1723, where he published his first book of Sonatas for violin and continuo (*Premier livre de sonates à violon seul avec la basse continue*).

Leclair's career as a violinist did not really begin until 1728, when he returned to Paris to appear at the Concert Spirituel (one of the very earliest public concert series). Henceforth he divided his time between teaching, composing and publishing his works (sonatas for violin and continuo, sonatas for two violins, trio sonatas, violin concertos) and his appearances at the Concert Spirituel, which were always highly acclaimed. In 1728 he met the famous violinist Pietro Locatelli when they both appeared in the same concert at Kassel.

Having achieved considerable fame in Paris, Leclair was summoned to the royal court, and in 1734 he entered the service of Louis XV as a musician of his Chapel and Chamber; he remained there for only a few years however. Leclair also made several trips to the Netherlands, where he performed at the Het Loo Palace (Apeldoorn) in the famous concerts organised there by Princess Anne of Orange, and to the court of Chambéry at the invitation of the Infante Philip of Spain. In 1746 the Académie Royale de Musique (alias the Paris Opéra) staged his only operatic work, a *tragédie lyrique* entitled *Scylla et Glaucus*, which was a success.

In 1748 Leclair entered the service of his former pupil, the Duke of Gramont: he became musical director of the duke's private theatre at Puteaux, a position he held for the rest of his life.

In 1730 he had married Louise-Catherine Roussel, who had engraved his Opus II and all his subsequent works. However, their relationship had deteriorated, and in 1758 they separated. In 1764 Leclair died a sudden, violent death: on 23 October he was found murdered, with three stab wounds, near his house in the district of Courtille. Although police investigations found several suspects, no one was ever brought to trial.

Although there were precursors such as Jean-Fery Rebel, who was a member of the royal band of Vingt-quatre Violons, Jean-Marie Leclair is considered the founder of the French violin school. The virtuoso violinist was much in demand as a teacher and he trained a whole generation of musicians, including Pierre Gaviniès, Joseph de Bologne – better known as the Chevalier de Saint-George – and the composer Antoine Dauvergne, to mention some of the most famous ones. But more than the training he provided, his true legacy as a teacher lies in the many works he wrote for the violin: concertos and sonatas that are also studies, intended to develop the performer's virtuosity and teach musicians how to compose for the instrument:

'The whole of Europe knows his sonatas; and if France now has the likes of Gaviniès and Capron, it is because they were trained by his works.'¹

'His sonatas, duo, trio and concerto are too well known for us to discuss them here; they still represent the finest school for those wishing to specialise in the violin.'²

Leclair published twelve concertos for violin in two volumes in separate parts: *6 concerto a tre violini, alto e basso per organo e violoncello, œuvre VII* (ca 1737) and *œuvre X* (ca 1744). The mention of "Parte seconda"³ on the title page of the Opus X seems to indicate that the composer did not regard it as a new work, but rather a second instalment of the concertos, following the first one in Opus VII. However, unlike Opus VII⁴, the dedication does include some historical information on the performing of these concertos:





1. Barnabé Framian de Rozoi, *Lettre à M. de la Place, auteur du Mercure, sur feu M. Le Clair, premier symphoniste du Roi dans Mercure de France*, Paris, November 1764, p.195.

2. Jean-Benjamin DE LA BORDE, *Essai sur la musique ancienne et moderne*, Paris, Ph. D. Pierres, 1780, tome 3, p.502.

3. See the description of the source below.

4. See Jean-Marie LECLAIR, *Concertos pour violon et orchestre, op. VII*, ed. Louis Castelain, Éditions du Centre de musique baroque de Versailles, CAH. 244, 2012.

NOTES CRITIQUES CRITICAL NOTES

Emplacement (mesure.temps) <i>Location (bar.beat)</i>	Partie(s) concernée(s) <i>Part(s) concerned</i>	Commentaires <i>Comments</i>
Allegro ma poco		
10	Vc & Org	<i>tasto solo</i> sur 10.1 / <i>tasto solo on 10.1</i>
10.1 ; 18.1	Vco	pas de + / <i>no +</i>
36-37	V2	<i>solo</i> sur 37.1 / <i>solo on 37.1</i>
53	Vc & Org	
106.1	V1	pas de + / <i>no +</i>
106-107	Vc & Org	<i>piano</i> et <i>tasto solo</i> sur 107.1 / <i>piano and taste solo on 107.1</i>
114.1	Vco	pas de + / <i>no +</i>
180.3	V1	pas d'altération devant <i>si</i> / <i>no accidental before B</i>
184.1-2	Vco	pas de + / <i>no +</i>
187.3	Vco	pas d'altération devant <i>si</i> / <i>no accidental before B</i>
189	Vc & Org	chiffre 6 sur 189.1 / <i>figuring 6 on 189.1</i>
235.2	Vco	
244.3	V1	. après <i>fa</i> / . after <i>F</i>
253.1	Vco	pas de <i>pianissimo</i> / <i>no pianissimo</i>
286-287	V2	<i>solo</i> sur 287.1 / <i>solo on 287.1</i>
Aria gratoso		
36.1	V1	pas de liaison / <i>no slur</i>
45.1	Vc & Org	<i>tutti</i> à la place de <i>solo</i> / <i>tutti instead of solo</i>
Allegro		
91-107	Vco	<i>8^{va}.Alta.</i> 
193-194	Vco	
197.2	Vc & Org	chiffre / <i>figuring</i> : x6 5

CONCERTO POUR VIOLON ET ORCHESTRE, OP. X n°6 en sol / in G

Jean-Marie Leclair

Allegro ma poco

Violino di concertino
Violino primo
Violino secondo
Alto Viola
Basso ⁽¹⁾

7 x4 x7 8
b b b6

5

piano
piano
piano
piano
piano

7 x4 x7 8 5 # *tasto solo*

11

forte
forte
forte
forte
forte

7 6 4 #

(1) source : Violoncello é Organo (cf. préface)

17

Chord symbols: $b7$ ——— $\frac{9}{b4}$ 3 $\frac{4}{4}$ $\frac{7}{4}$ $\frac{7}{4}$ ——— $\frac{9}{4}$ 3

23

Dynamics: *piano*, *forte*, *piano*, *forte*, *piano*, *forte*, *piano*, *forte*, *piano*, *forte*, *forte*, *forte*

Chord symbols: $b7$ ——— $b7$ ——— 5 9 $\frac{6}{5}$ ———

28

Chord symbols: $x4$ $b7$ $b7$ $\frac{7}{4}$ ——— b

Markings: (1), solo

(1) source : ♩. ♪

33

solo *tutti* *solo*

solo *tutti* *solo*

solo *tutti* *solo*

[*tutti*]

[*tutti*]

b7

38

tutti

tutti

tutti

[*tutti*]

[*tutti*]

4 6 9 6 4 6 9 6

43

4 6 9 6 # # x2

48

5 ————— 6 6 6 ————— 6 4 7
 ♭

54

solo

59

63

68

72

Aria gratoso

Andante

solo

Violino di concertino

Violino primo

Violino secondo

Alto Viola

Basso

Musical score for measures 7-13. The score is for five instruments: Violino di concertino, Violino primo, Violino secondo, Alto Viola, and Basso. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 3/4. The first system (measures 7-13) features a *solo* section for the Violino di concertino, while the other instruments play a supporting accompaniment. The *tutti* section begins in measure 10. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings.

Musical score for measures 14-19. The score continues from the previous system. The Violino di concertino part is marked *solo* in measures 14-15 and then *tutti* in measures 16-17. The other instruments also play *tutti* in measures 16-17. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings.

21

tutti *solo* *tutti* *solo*

tutti

tutti

[*tutti*]

tutti *solo*

6 7 9 5 9/4 8

27

tutti

tutti

tutti

tutti

tutti

7 4 7 7 6/4 7 5 6 6

34

6/5 x4 6 7 x6 7 6/4 7 5

Allegro

Violino di concertino

Violino primo

Violino secondo

Alto Viola

Basso

5 6 5 # 6 5 6

7

7 6 7 x6 6 6 #

$\frac{b4}{3}$ 5 4 5 b

13

19

25

31

37

5
b

42

solo
solo
solo
6
5
b
x4
6
4
7
#

48

b
+

54

59

64

70

6 7 6 7 6 6 5

76

7 6 6 5 5

81

5

85

Musical score for measures 85-88. The top staff features a complex melodic line with sixteenth-note patterns and slurs. The bottom staves show a bass line with chords and fingerings.

89

Musical score for measures 89-93. The top staff continues the melodic line with an 8va marking. The bottom staves show a bass line with chords and fingerings.

94

Musical score for measures 94-98. The top staff features a melodic line with slurs and an 8 marking. The bottom staves show a bass line with chords and fingerings.